

### *Irish Women and the Vote : Becoming Citizens*, Louise Ryan, Margaret Ward (dir.)

Karin Fischer

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/7368>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.7368](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.7368)

ISSN : 2259-8863

#### Éditeur

Presses universitaires de Caen

#### Édition imprimée

Date de publication : 14 novembre 2019

Pagination : 148-149

ISBN : 978-2-84133-945-7

ISSN : 0183-973X

#### Référence électronique

Karin Fischer, « *Irish Women and the Vote : Becoming Citizens*, Louise Ryan, Margaret Ward (dir.) », *Études irlandaises* [En ligne], 44-1 | 2019, mis en ligne le 14 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/7368> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.7368>

---



*Études irlandaises* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

This “Introduction” is remarkable, but equally frustrating, for while it is an effective hold-all for the essays to follow (and, to a considerable degree, integrates their diversity), by virtue of its brevity it underlines the urgent need for a bigger book, as yet unwritten. The titular “Decadent Turn” alludes to what has been called the “empirical turn”: that rejection in Beckett studies from the mid-1990s of a post-structural hermeticism to promote such aspects of the “grey canon” as biographies, notebooks, letters, genetic criticism and annotations. Celebrating Beckett’s attraction to the underbelly of the beast, this essay responds to an aspect of post-Joycean Modernism often neglected, that may be defined as the aesthetic of the shabby: not simply the recognition of the commonplace as uncommon, the ordinary extraordinary, with the commensurate appreciation of beauty in mud as much as marble; but further (as in a portrait by Rembrandt, where a wart on the nose of a wealthy patron is drawn with fidelity), with the same loving care and attention devoted to the foul as to the fair.

This study may be more important for what it foreshadows than for what it garners. It is not without a few small warts: *Watt* first appeared (Paris, Olympia, original magenta wrappers series) in 1953, not 1958 (p. 19); “Verhulst Pim” is disordered (p. xvii); a study of European decadence might have mentioned Mario Praz; and more might have been made of Beckett’s early poetry and prose, and his reading of lurid accounts of flagellation and onanism (his notes listed in the “Dream Notebook” between Augustine’s *Confessions* and the *Imitatio Christi* of Thomas a Kempis, with no moral inflection of tone or interest). As Gontarski’s recent studies of Bergson have revealed (not, alas, included here, but intimated in the “Introduction”), the eternal challenge to cultural and social expectation, in these essays, defends and defines the decadent as inseparable from the neoteric. This is no small matter.

Chris ACKERLEY

***Irish Women and the Vote: Becoming Citizens* [2007], Louise Ryan, Margaret Ward (dir.), Dublin, Irish Academic Press, 2018, 258 p. (édition revue).**

L’ouvrage collectif *Irish Women and the Vote: Becoming Citizens*, dirigé par Louise Ryan et Margaret Ward et publié pour la première fois en 2007, a fait l’objet d’une réédition à l’occasion du centenaire de l’obtention du droit de vote par les femmes britanniques et irlandaises de plus de trente ans. Le vote du Parlement britannique en février 1918 fut l’aboutissement de décennies de luttes pour l’obtention de ce droit, un mouvement déjà relativement bien documenté pour la Grande-Bretagne, mais beaucoup moins pour l’Irlande, ce que les autrices de cet ouvrage (un seul homme parmi elles) se sont attachées à faire.

La préface de chacune des deux éditions (la première par Rosemary Cullen Owens, la seconde par Linda Connolly) et l'introduction de Maria Luddy replacent très utilement le mouvement des suffragettes irlandaises dans différents contextes, celui de l'historiographie irlandaise et de l'histoire des femmes en Irlande, celui de la « décennie des commémorations » pour la période 1912-1922 (cette seconde édition fait en effet partie d'un effort plus large de reconnaissance de la place et de l'importance des femmes dans l'histoire irlandaise de ces années charnières), celui de l'histoire irlandaise et britannique de la période du tournant du XX<sup>e</sup> siècle (introduction et chapitres donnent ainsi à voir l'imbrication complexe des différents mouvements politiques et sociaux de l'époque en Irlande), et celui de l'évolution des droits des femmes en Irlande au cours du XX<sup>e</sup> siècle, un sujet repris également dans le dernier chapitre qui porte sur la période 1922-1943 dans l'État libre irlandais.

L'ouvrage dans son ensemble représente une contribution significative et précieuse à l'historiographie irlandaise, en ce sens qu'il contribue à rendre visibles des populations minorées ou ignorées de longue date dans le récit historique traditionnel irlandais comme dans les manuels scolaires. Les autrices s'attachent à documenter d'une part l'histoire de mouvements collectifs à Dublin, Galway ou Belfast notamment et d'autre part celle de figures individuelles singulières comme Rosamund Jacob ou Margaret Cousins (qui fut également très active au sein d'organisations féministes indiennes à partir de 1915). Certains chapitres, passionnants, comme « Staging Suffrage: The Events of 1913 Dublin Suffrage Week » de Paige Reynolds ou « Labour and Suffrage: Spinning Threads in Belfast » de Denise Kleinrichert se penchent sur les rapports, souvent compliqués, entre mouvements féministes et syndicaux, entre la question du vote des femmes et celle de leurs conditions de travail (dans un contexte où le mouvement des suffragettes restait plutôt dominé par des femmes de la classe moyenne, pas toujours favorables au suffrage universel féminin); d'autres étudient la dénonciation des violences sexuelles et domestiques par les suffragettes irlandaises ou encore le rôle de l'humour dans le combat pour ou contre le vote des femmes en Irlande.

Il ressort de l'ouvrage une impression de foisonnement d'implications militantes, beaucoup des femmes engagées l'étant en réalité à plusieurs titres, pour le droit de vote mais aussi pour des causes très variées, allant du nationalisme irlandais au végétarisme, mais les différents chapitres mettent également en évidence le poids très fort des contraintes et obstacles auxquels ces femmes faisaient face. De fait, comme le dernier chapitre le souligne, l'obtention du droit de vote n'a pas empêché les femmes irlandaises d'être reléguées aux marges de la vie publique après l'indépendance, le droit de vote étant une condition nécessaire mais non suffisante dans la lutte toujours en cours pour l'égalité des droits.